

Administration et Rédaction
19, GRAND'RUE
FRIBOURG (Suisse)

ABONNEMENTS	Suisse	Etranger
Trois mois	4 —	7 —
Six mois	6 50	13 —
Un an	12 —	25 —

O. I. X. + M. V. X.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES et RÉCLAMES
Agence de publicité
KAAVENSTRIN ET VOGLER
FRIBOURG
PRIX D'INSERTION
Annonces 15 cent. 10 cent.
Suisse, 20 » — »
Etranger, 25 » — »
Saints Anges Gardiens

Nouvelles du jour

La Macédoine est à feu et à sang. Les chefs d'Etat, comme des pompiers qui n'aiment pas être dérangés pendant leur sommeil, ne se pressent pas.

Le roi Edouard aurait, dans son entrevue avec le comte Goluchowski, et se basant sur les informations reçues du roi de Grèce à Marienbad, déclaré très désirable, dans l'intérêt du maintien de la paix, que les mesures nécessaires fussent adoptées pour mettre fin à la situation intenable en Macédoine.

C'est d'un flegme tout à fait anglais. Quant au czar, qui se rendra en Autriche pour traiter des affaires de Macédoine, il ne fera son voyage qu'à la fin du mois.

Il arrivera le 30 septembre à Vienne. Il se rendra avec l'empereur François-Joseph, le 1^{er} octobre, aux chasses d'Eisenner, en Styrie, où il passera trois jours. Il reviendra à Vienne le 4 octobre pour quelques heures. Les comtes Lamassdorff et Goluchowski passeront la journée du 1^{er} octobre à Vienne en conférence avec l'ambassadeur de Russie. Ils rejoindront les souverains à Eisenner, le 2 octobre.

D'ici là, Turcs et Bulgares pourront continuer leurs exploits.

Ferdinand de Bulgarie fait chaque chose en son temps. Dans ses tournées d'Europe, il ne paraît pas plus se préoccuper de la Bulgarie que si elle n'existait pas. Maintenant qu'il a repris le chemin de l'Europe orientale, la politique bulgare est chauffée à haute pression.

On dit que la Sobranié sera dissoute. Tous les ministres sont partis pour le château royal d'Euxinograd. La dissolution de la Chambre serait ordonnée de cette ville.

Le prince Ferdinand veut être le maître dans la principauté et diriger sa politique extérieure à sa guise. On peut avoir confiance en son habileté.

A Sofia, le Drount, journal officieux, annonce d'une façon positive qu'il existe entre la Bulgarie et la Russie un traité d'alliance, en vertu duquel la Bulgarie ne se trouverait pas isolée dans une lutte contre la Turquie.

Les affaires de Pierre de Serbie se compliquent.

Un certain nombre d'officiers ont été arrêtés à Nisch et dans d'autres garnisons, parce qu'ils étaient porteurs d'une proclamation dirigée contre les officiers qui ont pris part au complot contre le roi Alexandre et demandant leur punition.

Suivant des informations de Belgrade, les officiers qui avaient été arrêtés ont recueilli des signatures parmi leurs collègues partageant leur opinion pour réclamer du roi la punition des meurtriers d'Alexandre, sinon ils régieraient eux-mêmes cette affaire. Jusqu'ici, 700 officiers auraient signé ce document. Parmi les officiers arrêtés se trouvent un ancien officier d'ordonnance du roi Alexandre, le capitaine Solovitch et le neveu de l'ancien ministre de l'Intérieur Todorovitch.

La Conférence interparlementaire pour l'arbitrage et la paix sera saisie, dit-on, dans sa prochaine session de Vienne, de réclamations relatives à l'Etat indépendant du Congo. Une proposition tendrait tout simplement à faire exprimer le vœu de « voir soumettre à l'arbitrage du Tribunal de La Haye la question de la liberté commerciale et du traitement des indigènes ».

Rien n'est plus aisé que de porter la

guerre à Carthage et de rappeler aux auteurs de cette proposition, aux Anglais, qu'il ne faut point parler de corde dans la maison d'un pendu. L'Indépendance belge se hâte d'attirer l'attention de la Conférence interparlementaire sur la situation créée par le gouvernement anglais lui-même aux indigènes des îles Fidji.

Aux îles Fidji, les aborigènes sont soumis au travail forcé; l'administration anglaise leur impose, sans leur allouer la moindre rétribution, un travail assez long à titre de taxation. Ce travail prend plusieurs mois et il se fait dans les plantations du gouvernement où il est surveillé par des fonctionnaires. Le produit de la récolte est envoyé dans les magasins de l'administration; il est vendu par celle-ci et, lorsque la vente a suffisamment donné pour couvrir l'imposition faite aux Fidjiens, l'excédent est remis aux chefs des indigènes.

Ce système est encore bien plus immoral que celui qui est reproché aux Belges — vraisemblablement à tort — dans l'Etat du Congo.

La première réunion de la Commission de la frontière de l'Alaska a eu lieu jeudi matin, au Foreign Office, à Londres; elle a duré une heure.

Un procès-verbal a été communiqué à la presse, disant que le Tribunal s'était ajourné au 17 courant. Les commissaires se réuniront cinq jours par semaine, et ils espèrent avoir terminé leur mission à la fin d'octobre.

La presse canadienne dit qu'une certaine inquiétude règne relativement aux résultats de la Commission. Ce n'est pas que l'on doute de la justesse des réclamations canadiennes, mais on craint que le gouvernement britannique ne soit disposé à sacrifier les intérêts du Canada pour s'assurer le bon vouloir des Etats-Unis.

Si la décision est contraire au Canada, on en conclura, à tort ou à raison, que le gouvernement de la Grande-Bretagne n'a pas le désir de protéger sa colonie de l'Amérique du Nord.

On dit que les commissaires des Etats-Unis sont tous des politiciens qui compromettent leur avenir politique, s'ils abandonnaient un pouce du territoire. Le sentiment général est que le Canada a eu tort d'accepter cette conférence.

Plusieurs jours se sont écoulés depuis que Sa Sainteté Pie X a déclaré rester patriarche de Venise, et même depuis que son pro-vicaire patriarcal, Mgr Cavallari, a pris possession de son poste, sans que nous connaissions encore la véritable pensée qu'a eue le nouveau Pape en prenant cette détermination.

Le fait n'est, d'ailleurs, pas insolite. Il y a même de nombreux exemples de Papes qui retiennent l'administration de leur diocèse pendant toute la durée de leur pontificat. Léon XIII lui-même garda pendant deux ans l'administration du diocèse de Pérouse.

On a cru d'abord que Pie X avait voulu, en agissant de la sorte, éluder la question du droit de patronat que le gouvernement italien prétend exercer pour la nomination du patriarche de Venise. Nous avons rappelé, au lendemain du choix du Conclave, que, lorsque le cardinal Sartò fut nommé patriarche de Venise, il y eut un conflit entre le Saint-Siège et le gouvernement italien. Pendant plus de deux ans, le gouvernement refusa d'accorder au cardinal l'exequatur en vertu duquel il pouvait prendre possession de son siège et jouir des revenus de sa mense épiscopale.

Le Vatican prouva que, si la République de Venise avait obtenu des Papes le privilège d'exercer le patronat, ce fut à titre de simple concession gracieuse, re-

montant à l'époque où ce titre de patriarche fut accordé au siège de Venise pour le substituer à l'ancien patriarcat d'Aquilée et de Grado, c'est-à-dire en 1451. La République de Venise, n'ayant pris aucune part à la fondation de ces sièges, ne pouvait, disait le Vatican, exercer sur eux aucun droit, et le gouvernement italien encore moins, car il n'est pas l'héritier direct de la République de Venise. Et même, l'eût-il été, que le Saint-Siège ne lui aurait pas reconnu le droit de prétendre exercer un privilège accordé à d'autres; un privilège de ce genre est une simple grâceuseté.

La thèse du Vatican triompha. On arriva à un compromis grâce auquel le cardinal Sartò put faire son entrée solennelle à Venise; mais, en revanche, le Vatican accorda à M. Crispi de remplacer les Lazaristes français par les Capucins italiens en Afrique.

Pie X étant bien vu de la cour italienne, il est peu probable que, dans les circonstances actuelles, le gouvernement italien aurait fait de grandes difficultés pour l'exercice du patronat, au cas où le Pape aurait désiré se donner un successeur à Venise. On croit donc que ce n'est pas pour éviter un conflit que Pie X a voulu conserver le titre de patriarche de Venise, mais bien pour témoigner à ses chers Vénitiens qu'il ne veut pas rompre les liens qui l'attachent si étroitement à eux.

Ceci est tout à fait conforme à la réputation de bonté de Pie X.

Il y a eu, cependant, des esprits mal tournés pour dire que Pie X trouvait par cette combinaison le moyen d'augmenter ses revenus. C'est une supposition deux fois absurde, parce qu'elle est en contradiction avec la grande libéralité du Pape et parce que Pie X a dû laisser à son pro-vicaire toute la mense du patriarcat, car l'évêché de Venise est l'un des moins bien rentés de l'Italie.

En Savoie, un instituteur anticlérical a montré tant de zèle irréligieux qu'il a fini par inquiéter M. Chaumié, ministre de l'Instruction publique, qui a déplacé ce subalterne jugé par trop compromettant pour la cause de l'école laïque.

Les journaux radicaux et socialistes crient à la grande trahison de M. Chaumié et lui signifient que, pour se faire pardonner, il n'a plus qu'à penser par le cerveau de M. Combes.

A Pau, deux professeurs de lycée se sont fait blâmer par leur proviseur pour avoir pris une part trop en relief à une conférence du socialiste Pressensac sur la séparation des Eglises et de l'Etat.

Nous serions bien étonné que ce proviseur n'encourût pas la colère de M. Combes.

Le programme socialiste

Il faut reconnaître au parti socialiste suisse un mérite. C'est celui de l'activité. Ce parti est en constant travail d'organisation, d'étude et de propagande. Pour le moment, il construit plutôt qu'il ne démolit; il discipline ses troupes; il travaille, de toutes manières, à agir sur la législation, à s'infiltrer dans la direction des affaires publiques, à grouper ses adhérents dans une foule d'organismes professionnels.

A part les excès commis à Genève et au Simplon, excès qui sont plutôt l'œuvre d'agitateurs étrangers, on ne saurait prétendre que le parti socialiste suisse soit révolutionnaire. Il a fourni même des hommes de gouvernement, tels que M. Thiebaud, à Genève, M. Ernst, à Zurich, M. Wullschlegler, à Bâle, et il ne faut pas désespérer de le voir un jour représenté au Conseil fédéral.

Il est dangereux, dit-on, d'introduire le loup dans la bergerie, et cependant, nous voyons des socialistes diriger les

finances d'importantes administrations communales. Tel M. Gustave Müller, à Berne. Et le ménage communal de la ville fédérale ne s'en trouve pas trop mal. D'ailleurs, le conseiller d'Etat socialiste de Zurich, M. Ernst, n'est-il pas placé à la tête des finances cantonales? Il est vrai que les finances zuricoises ne sont pas, pour le moment, dans un état brillant. Mais cela tient plutôt à l'ensemble de la politique gouvernementale qu'aux imprudences personnelles de M. Ernst.

On a beaucoup discuté, dans le camp socialiste, sur la question de savoir s'il est opportun pour ce parti d'avoir des représentants dans les gouvernements. Il semble que le socialisme, adversaire principal de l'Etat de choses actuel, devrait se garder d'y entrer officiellement et de prendre les responsabilités d'un pouvoir dont il n'est pas l'arbitre absolu. On a vu, par l'exemple de M. Thiebaud et aussi de M. Wullschlegler, combien un chef d'opposition se trouve embarrassé et diminué dès qu'il est at-telé au timon du char gouvernemental. Ses allures en sont gênées et il est exposé au désaveu de ses propres partisans.

Aussi, en présence des concessions faites à l'opportunisme, les doctrinaires et porte-drapeaux du parti sentent-ils le besoin de hisser à nouveau l'incorruptible pavillon des principes, afin que les fidèles ne perdent pas de vue l'intégrité des dogmes, obscurcis par les manœuvres des diplomates.

C'est ce qui a déterminé le Comité d'action à faire élaborer, par une Commission de cinq membres, tout un vaste programme qui sera soumis au Congrès général du parti socialiste, convoqué à Olten, les 4 et 5 octobre prochain.

Ce programme, qui est une véritable encyclopédie, embrasse plus de 80 thèses qui doivent servir de vade mecum aux socialistes sur le triple terrain de la politique fédérale, cantonale et communale.

Le menu est si abondant qu'on voit déjà l'impossibilité de le mettre en discussion au prochain Congrès. M. Wullschlegler propose, dans le Vorwort, de n'aborder que les articles militaires et de renvoyer tout le reste à une Commission spéciale qui rapporterait au Congrès de l'an prochain. C'est aussi le vœu du Grütli zuricois.

En matière fédérale, le programme des cinq commissions contient les thèses suivantes :

- 1^o Egalité des deux sexes, tant au point de vue civil qu'au point de vue politique et économique, et suppression de toutes les dispositions constitutionnelles et législatives qui s'y opposent.
- 2^o Referendum obligatoire.
- 3^o Droit d'initiative en matière législative.
- 4^o Le fédéralisme sur le droit de vote, supprimant la privation des droits civiques en cas de faillite simple, de saisie infructueuse ou d'assistance publique.
- 5^o Nomination directe par le peuple de tous les fonctionnaires administratifs ou judiciaires.
- 6^o Introduction du système de la représentation proportionnelle dans toutes les élections.
- 7^o Immunité parlementaire pour tous les représentants fédéraux, cantonaux et communaux du peuple.
- 8^o Facilités aussi grandes que possible en matière de naturalisation.
- 9^o Abolition, dans les Constitutions et lois, de toutes les dispositions d'exception qui mettent le citoyen suisse en état d'infériorité vis-à-vis du citoyen du canton.
- 10^o Abolition de toutes les lois et institutions en matière de police des pauvres.
- 11^o Protection des libertés des individus; en particulier, protection efficace de la liberté d'opinion, de la liberté de la presse, du droit de réunion, d'association et de grève, par l'édiction de pénalités contre la violation des dites libertés.
- 12^o Suppression du procureur général de la Confédération.
- 13^o Respect du droit d'asile.
- 14^o Séparation de l'Eglise et de l'Etat.

En matière militaire
a) Diminution des dépenses militaires. Lutte contre les abus militaires.
b) Simplification de l'habillement et de l'équipement.

c) Nomination des officiers par la troupe. Mêmes soldes et même nourriture pour les officiers et la troupe.

d) Habillement et équipement des officiers par l'Etat.

e) Protection du soldat contre la perte de son emploi pour cause de service militaire.

f) Abolition du Code pénal militaire et de la justice militaire en temps de paix.

En matière de législation civile

a) Contrat de louage: Egalité absolue des parties appelées à se lier par contrat; reconnaissance légale des organisations ouvrières par l'édiction de dispositions sur le contrat collectif de travail; obligation, pour le patron, de payer le montant double si l'ouvrier est forcé de poursuivre le patron pour recouvrer le salaire juridiquement reconnu.

b) Droit de succession: Limitation du droit d'héritage aux degrés les plus proches et à une certaine somme, le surplus devant être affecté à des œuvres sociales et plus spécialement pour l'éducation des orphelins.

17. Revision de la loi sur les poursuites pour dettes et la faillite. Réglementation de l'achat de créances ordinaires. Diminution des frais de poursuite et de faillite dans les cas peu importants.

En matière de législation pénale

a) Abolition de la peine capitale, des condamnations à perpétuité et du bannissement.

c) Suppression des minima dans les peines.

19. En matière de procédure judiciaire:

a) Gratuité de la juridiction; assistance judiciaire gratuite pour les pauvres.

b) Peine conditionnelle.

c) Prison préventive pour les cas graves seulement et là où l'enquête exige de façon impérieuse; avis immédiat à la famille du prévenu.

d) Soins aux familles des prévenus et des condamnés sans ressources.

e) Prisons spéciales pour les prévenus et large liberté de mouvement et de visite. Mise en compte de la prison préventive en cas de condamnation. Indemnité à payer aux prévenus injustement accusés et reconnus innocents.

Monopoles et impôts

Monopole des billets de banque, monopole des céréales, monopole des tabacs, monopole des forces motrices. Tous ces monopoles devront être organisés démocratiquement, administrés de même, et leur produit sera employé à la satisfaction des besoins d'ordre social.

Suppression de tous les impôts indirects et leur remplacement par l'introduction d'un impôt progressif sur le revenu et sur les successions. Fixation d'un minimum d'existence.

Législation sociale

a) Gratuité des soins aux malades. Soins médicaux gratuits, gratuité des maternités, du service pharmaceutique.

b) Assurance contre le chômage, les accidents, l'invalidité, la vieillesse, assurance-vie.

c) Gratuité des inhumations.

Réciprocité d'admission dans les Hôpitaux cantonaux.

Revision de la loi sur le travail dans les fabriques. Extension à toutes les exploitations avec machines. Journée de huit heures. Chômage du samedi après-midi. Repos hebdomadaire de trente-six heures au minimum. Congé annuel de quatorze jours consécutifs au minimum avec paiement du salaire intégral.

Minimum de salaire. Salaire égal à travail égal pour les ouvriers des deux sexes et pour les Suisses et les étrangers.

Interdiction du travail des enfants en dessous de seize ans.

Nomination des inspecteurs de fabriques sur présentation des organisations ouvrières.

Loi sur les métiers. Tribunaux de prud'hommes.

Inspecteurs du travail.

Loi sur le travail à domicile.

Loi sur la protection du personnel des établissements publics.

Loi pour la protection du personnel des magasins.

Loi sur la protection des domestiques.

Loi sur les apprentissages.

Interdiction des amendes dans tous les établissements.

Loi sur le repos du dimanche.

Organisation d'offices de travail et de bureaux de placement.

Il coulera de l'eau dans les fleuves suisses jusqu'à ce que toutes ces questions aient été digérées par un Congrès et surtout aient trouvé une solution dans la pratique.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Distinction

Le Pape a nommé le Dr Lapponi commandeur de l'Ordre de Pie X en reconnaissance des services rendus et de son dévouement intelligent pendant la maladie de Léon XIII.

Pie X et Jeanne d'Arc

Les Annales du diocèse d'Orléans annoncent que Mgr l'Evêque d'Orléans a reçu de M. l'abbé Hertzog, procureur général de Saint-Sulpice et postulateur de la cause de la vénérable Jeanne d'Arc, une lettre où il est dit :

Lors de l'audience du Promoteur de la loi, S. S. le Pape Pie X a daigné décider que la première réunion, en présence du Saint Père de la Congrégation des Rites, serait consacrée à la Vénérable Jeanne d'Arc.

Cette assemblée aura lieu le 17 novembre.

ÉTRANGER

La question de Macédoine

Démenti

La nouvelle répandue à l'étranger qu'un ultimatum avait été remis par la Turquie à la Bulgarie est absolument dénuée de fondement.

Dans le vilayet d'Andrinople

On mande de Constantinople au *Wiener Correspondenz-Bureau* que les dernières nouvelles d'Andrinople portent que le commerce et le trafic dans le sandjak de Kiriak sont complètement suspendus. Même dans le voisinage de Kiriak, l'insécurité est grande. La population se plaint d'actes de violence commis par les bachi-bouzouks.

Tous les postes ottomans entre Alankariak et Ouzoun-Keny ont été détruits par les insurgés. De ce nombre sont les postes de Ghénorsky, Bosva, Vidichté, Givak, Donkova-Bara, Hadyska et Tépé-Torba dont les blockhaus ont été incendiés et les garnisons anéanties.

Les troupes turques ont été chassées du village de Topalovo. Dans le village de Tzikaïfon, les insurgés ont tué 35 soldats et 1 officier, et pris 60 fusils. Le village de Gramatikovo a été également pris par les insurgés, après un combat avec les soldats turcs, dont les casernes ont été incendiées.

Le village de Cosara est en flammes. Une bande vient également de s'emparer du village de Jadjekeny. A Timotika, la caserne turque a été détruite par la dynamite et tous les soldats qu'elle contenait ont été tués.

A Andrinople même, les insurgés ont réussi à mettre le feu dans trois parties différentes de la ville. Les quartiers dit Kalé, Kirischbau et Ildirim, ainsi que le marché Ouzoun-Tcharchi, ont été la proie des flammes et achevés de se consumer. La panique est indescriptible.

Villages chrétiens incendiés

Les dernières nouvelles qui parviennent de Monastir annoncent que les soldats turcs ont incendié deux villages chrétiens près de Presba.

Les autorités militaires turques considèrent que l'incendie des villages chrétiens est un moyen très efficace pour mettre fin à l'insurrection. Ils veulent, en agissant ainsi, priver les insurgés de toute possibilité de se ravitailler.

On annonce que la population chrétienne souffre énormément des excès de toutes sortes commis par la soldatesque turque dont l'indiscipline paraît avoir atteint les dernières limites du possible.

Entre insurgés et soldats turcs

Les autorités ottomanes ayant reçu avis qu'une bande d'insurgés se trouvaient dans le village de Jablanitz, l'ont fait envahir, sans vérifier le fait, par des soldats qui l'ont d'abord pillé de fond en comble, puis incendié.

Un détachement turc, surpris par les insurgés dans les environs de Tchervena-Vada, a été complètement détruit. Le combat a duré quatre heures. Les insurgés se sont emparés de 70 fusils Mauser.

Les troupes turques

Le nouveau haut commandant des troupes turques en Macédoine fait de grands efforts pour réprimer l'insurrection dans les vilayets de Monastir et de Salonique. Il a

concentré les opérations militaires, surtout aux montagnes de Peristeri qui forment le principal point d'appui pour les insurgés.

Six bataillons ont été envoyés de Kastoria contre Vlaho Klissoura.

Les troupes turques, après une série de sérieux engagements avec les « Komitadjis », réussissent à se rendre maîtres de la route qui conduit à Vlaho Klissoura.

Une colonne, composée de cinq bataillons et des deux batteries, partie de Florina, avait mission de pénétrer jusqu'au cœur de Peristeri où elle devait, par des mouvements tournants, envelopper les insurgés et les obliger à se rendre.

Tout fait croire, cependant, que cette expédition turque a échoué et que les insurgés, prévenus probablement par leurs nombreux espions des mouvements des Turcs, ont réussi à s'échapper.

Tout le haut plateau de Peristeri vient, en effet, d'être fouillé par les Turcs; on n'a rencontré aucun komitadjis.

Plus de 6000 fusils Martini ont été distribués par les autorités aux musulmans présents dans la ville d'Ukub.

La glorification de Renan

On lit dans la *Croix* :

Le Comité des Bleus de Bretagne vient de publier, à l'occasion de la glorification de l'apostolat de Renan à Tréguier, le 13 septembre, un appel qui établit, s'il était nécessaire, qu'il n'est d'autre vérité que la vérité chrétienne.

Voici un extrait de cette proclamation :

Pour augmenter encore l'éclat de ces fêtes mémorables, pour en préciser davantage la haute signification, M. le président du Conseil des ministres se rendra lui-même à Tréguier. C'est le gouvernement de la République, c'est la France républicaine, c'est aussi le monde de la pensée libre qui s'associent à la triomphante entreprise des Bleus de Bretagne et de la vaillante petite ville de Tréguier.

Libre à nos adversaires d'élever des statues à leurs saints et d'ériger des calvaires aux carrefours de nos routes.

Mais nous voulons, nous aussi, fixer librement dans l'éternité du bronze les traits de ceux qui, par leur sagesse, par leur science, par leurs vertus, ont été les providentiels libérateurs de nos consciences et les éducateurs sincères, clairvoyants et désintéressés de la pensée humaine.

L'apothéose de Combes l'expulseur et de sa politique de destruction va donc de pair avec l'outrage lancé aux croyances catholiques et l'outrage rendu à leur insulter.

Voici en quel termes M. Brunetierre s'est exprimé à Dinard, en parlant de ces fêtes :

Mensonge et hypocrisie ! Non, Messieurs, ce n'est pas à la « mainmorte » ce n'est pas à nos « chapelles », ce n'est pas aux « Congrégations » qu'on en veut ; c'est à la « religion » elle-même. Le 13 du mois prochain, à Tréguier, on inaugurerait, vous le savez, une statue d'Ernest Renan.

Quel homme pensez-vous que les orateurs officiels célébreront en Renan ? Je puis vous le dire sans être prophète. Ah ! ce ne sera pas le grand érudit.

Mais ce sera l'auteur de la « Vie de Jésus ! » Ce sera l'homme qui, depuis Voltaire, a porté, d'après eux, le coup le plus sensible au christianisme.

Croyez-le bien, sachez-le bien, c'est la religion qui est en cause. Dissolution des Congrégations, confiscation des biens des couvents, fermeture des chapelles, étrangement des écoles libres, ce ne sont là que des prétextes. Nous en verrons prochainement bien d'autres !

Crise hongroise

A l'appel d'hier vendredi, tous les hommes des régiments en garnison à Buda-Pest ont été avisés que les soldats de 3^e classe, qui devaient servir jusqu'au mois de décembre, sont libres de demander leur congé, qui leur sera accordé sans autre. On assure que l'autorité militaire serait disposée à congédier les hommes de 3^e classe sans exception, à condition qu'ils se présentent à leur régiment au premier appel.

Réapparition de la sardine

en Bretagne

Le beau temps semble avoir amené avec lui la sardine, si ardemment attendue et si désirée sur tout le littoral breton. Jeudi et hier, on a pu se croire revenu soudainement aux jours d'abondance. De nombreux bateaux sont rentrés avec des 15 et 20,000 sardines qui se sont vendues au début de 12 à 14 fr. le mille. Les prix ont naturellement ensuite baissé quelque peu, mais il n'empêche que ces deux journées ont été bonnes pour les vaillants pêcheurs.

Sérum antituberculeux

On annonce qu'une communication fort importante va être faite au Congrès d'hygiène de Bruxelles par le docteur Marmorek, chef de laboratoire à l'Institut Pasteur, de Paris, au sujet de la découverte d'un sérum antituberculeux.

Le nouveau sérum a été, dit-on, déjà expérimenté avec succès dans plusieurs hôpitaux de Paris et a guéri, par son seul effet, plusieurs cas de tuberculose assez avancée.

L'« America Cup »

On télégraphie de New-York, que la dernière épreuve pour l'« America Cup » s'est terminée par la victoire du yacht américain *Reliance*.

Le voyage de lord Milner

Lord Milner, haut commissaire de l'Afrique australe, est arrivé jeudi à Trieste. Il va à Vienne, puis à Carlsbad.

L'ambassadeur d'Autriche

à Londres

M. F. Deym, comte de Siritez, ambassadeur d'Autriche-Hongrie à Londres, est mort jeudi soir d'une maladie de cœur à Ekersdorf, dans la Silésie prussienne.

Echos de partout

LA TEMPÉRATURE DU SOL

Un spécialiste, M. F.-C. Meschem, vient de présenter à l'Institut des ingénieurs des mines du South Staffordshire un important travail sur la question de l'augmentation de la température, lorsque l'on s'enfonce dans les profondeurs du sol.

On a admis longtemps, on admet toujours encore, que la température augmente de un degré centigrade pour trente-trois mètres de profondeur. Mais les observations faites pour vérifier cette affirmation ne la consolident nullement, tout au contraire.

Piongez dans la mine Calumet et Hôcia, au lac Supérieur; elle a 1397 mètres de profondeur, et l'accroissement thermique y est de un degré centigrade par 123 mètres.

Au contraire, dans la mine de Comstock, dans le Nevada, profonde de 680 mètres, on trouve un degré centigrade par enfouissement de 18 mètres. Dans d'autres mines américaines, le degré est acquis à 34, 39, 48, 55, 60, 67 mètres.

Le sondage le plus profond que l'on connaisse a été fait en Sibirie à une profondeur de 2005 mètres : le degré centigrade de température y a été trouvé correspondant à 34 = 15 d'enfouissement, ce qui se rapproche de l'ancien chiffre de base.

En somme, la moyenne des essais effectués depuis vingt ans et que l'on a pu recueillir semble indiquer ceci : en Europe, on a un degré centigrade pour 35 = 2 ; aux Etats-Unis, un degré pour 55 = 5 ; en Angleterre, un degré pour 60 = 6.

C'est à croire que l'écorce terrestre se trouve à des températures tout à fait différentes suivant les régions et qu'il y a, non pas un feu central unique comme on l'a pendant longtemps pensé, mais de nombreux foyers souterrains chauffés par des causes chimiques, ou peut-être électriques. Les géologues ont évidemment beaucoup à chercher et, espérons-le, beaucoup à trouver dans cet ordre d'idées.

MOT DE LA FIN

Madame à sa cuisinière :
— Tenez, ma fille, je trouve encore un de vos cheveux dans ma soupe.
La cuisinière, après examen :
— Madame peut manger sans crainte....
C'est un de ma fausse natte.

CONFÉDÉRATION

Pèlerins de Jérusalem. — Le navire qui transporte les 482 pèlerins suisses vers la Palestine a fait escale hier, à 10 h. 40, à Corfou, où il est resté deux heures. Tout le monde est en bonne santé.

Chronique mortuaire. — Jeudi, est mort, à Grandchamp, après une longue maladie, M. Félix Bovet, qui fut professeur de littérature française et d'hébreu à l'Académie de Nanchâtel, puis professeur de théologie de l'Eglise indépendante. M. Félix Bovet était né le 7 novembre 1824.

Il a publié un bon nombre d'opuscules et des articles dans l'ancienne *Revue suisse*, dont il fut un temps l'un des directeurs. Ses principaux ouvrages : le *Comte de Zinzendorf*, (2 vol. 1860) et le *Voyage en Terre-Sainte* (1861) ont été traduits en plusieurs langues et ont eu un grand succès.

Son *Histoire du Pautier des Eglises réformées* (1872) est regardée par les protestants comme une source précieuse pour l'étude de cette question.

Etat des travaux du Simplon. — La Direction des travaux du Simplon nous communique ce qui suit :

La longueur de la galerie d'avancement atteint, fin août, 9,808 mètres du côté de Brigue et 7,108 du côté d'Iselle. Total du tunnel perforé : 16,916 mètres. Le progrès mensuel a été de 329 mètres.

Du côté du nord, la galerie d'avancement a traversé des schistes jurés, du calcaire blanc micacé et des schistes calcaires. Le progrès moyen de la perforation mécanique a été de 5,82 m. par jour de travail. La perforation mécanique a été suspendue pendant 66 h. 50 m. pour la vérification de l'axe et par la rencontre de sources chaudes.

Du côté sud, la galerie d'avancement a traversé du calcaire blanc saccharoïde. Le progrès moyen de la perforation mécanique a été de 7,90 m. par jour de travail. La perforation mécanique a été suspendue pendant 242 h. 15 m., à cause d'une source chaude rencontrée au km. 6,944. Les eaux provenant du tunnel ont comporté 1,039 litres par seconde.

Plus royalistes que le roi. — La monture radicale contre notre ministre de la République Argentine ne trouve pas d'écho au Palais fédéral, où l'on connaît les devoirs de la courtoisie internationale.

M. Choffat, estime le Conseil fédéral, a agi correctement. Le gouvernement argentin avait organisé une cérémonie funèbre en l'honneur du Pape défunt, à laquelle le corps

diplomatique tout entier prit part, y compris les ministres d'Italie, du Mexique, des Etats-Unis, d'Angleterre, pays qui n'ont pourtant pas de représentants auprès du Saint-Siège. L'abstention de notre ministre eût été une impolitesse à l'égard du gouvernement argentin.

Il est à noter que, lorsque les Suisses de Buenos-Ayres célèbrent l'anniversaire du 1^{er} août, le nonce païsois, de même que les autres légations, bien que le Pape n'ait pas de représentant auprès du gouvernement fédéral. Ce sont là des marques de courtoisie réglées par l'usage.

Il n'est pas besoin d'être grossier pour être fort.

Un donateur bernois. — M. Affolter, député au Grand Conseil de Berne, décédé récemment à Eschberg, a légué la superbe somme de 212,000 francs à divers instituts charitables, et œuvres d'utilité publique, asiles, hospices, fonds scolaires, fonds Winkelried, Ecoles ménagères, Croix-Rouge, etc.

Pharmaciens. — La Société suisse de pharmacie se réunit les 9 et 10 septembre à Coire. Entre autres communications annoncées, on y discutera la question de l'assurance collective contre les accidents professionnels, l'extension à donner à l'admission de la femme comme aide dans les pharmacies. Nombre de jeunes filles, qui ont fait des études gymnastiques, choisissent sans doute cette carrière, qui correspond aussi bien à leurs goûts et à leurs aptitudes que celle de médecin.

Chimistes. — La Société des chimistes analystes se réunira en assemblée générale, les 25 et 26 septembre, à Schaffhouse. L'ordre du jour est très chargé. On y entendra entre autres : un rapport sur le cinquième Congrès international de chimie, par le professeur Friedheim, un autre sur les poudres cupriques employées dans le traitement des vignobles, par M. Ch. Duserre, chef de la Station fédérale de Montcalme sur Lausanne. La Société discutera les nouveaux procédés d'analyse des vins, des bières, des acides et des vinaigres (rapporteur M. Ernest Chuard, professeur). Enfin, elle aura à s'occuper d'une révision des statuts.

Les manœuvres du 1^{er} corps

Lausanne, 4 septembre.

Accident d'Oulens

Jeudi soir, un singulier accident est survenu à Oulens, dans les cantonnements de la 1^{re} compagnie, au moment de l'appel des chambres. Voici le récit de la *Tribune de Lausanne*, d'après l'enquête de M. le major Adrien Grobet :

Le soldat Benjamin Decraux, 22 ans, de Gollion, de la 1^{re} compagnie, avait en sa possession une boîte de farine lactée remplie de poudre, dont la provenance n'a pas encore été établie. Les uns disent que c'était de la poudre noire, les autres de la poudre provenant de cartouches d'exercice vidées dans la boîte en question. Decraux était un peu éméché. Il jouait avec cette poudre. On fumait. Tout d'un coup, il la fourra sous le nez d'un camarade, en lui disant : « Surtout ne se café ! ». Le camarade, probablement, mit feu à la poudre. Une explosion formidable se produisit, qui mit en émoi toute la chambre. Des cris de douleur se faisaient entendre : « J'ai les yeux brûlés », clamait Decraux ; emmenez moi à l'hôpital ! Outre Decraux, un autre soldat de la même compagnie, Emile Widmer, 27 ans, de Vallières-sous-Rances, avait aussi les yeux atteints, quoique moins gravement. Ils ont été l'un et l'autre évacués Decraux sur l'Asile des aveugles, Widmer sur l'Hôpital cantonal, où ils sont arrivés vendredi vers midi. Immédiatement

elle aussi, quatre fois par les glaces du salon, l'air à demi égaré, portant sur le bras sa jaquette et à la main un petit nécessaire de toilette. Elle s'en allait, usée, ayant donné toute sa jeunesse à la mode, sans métier maintenant, à l'âge où l'on n'apprend plus. Quelques pas et quelques secondes encore et elle disparaissait, elle serait en proie à l'inconnu formidable de la vie. Elle aperçut Henriette. Ses yeux, machinalement comme ceux d'une bête traquée, rencontrèrent le regard de l'autre, tout plein de songes heureux.

— Pardon Mademoiselle... je venais voir... une dernière fois...

Henriette s'était avancée jusqu'à la porte. Elle tendait ses deux mains laborieusement piquées par l'aiguille, étreintes par le flotement du linge ; elle les tendait, dans un mouvement de fraternité ou d'indignité, mais aussi comme une justification et l'explication unique. « Nous avons peiné si durement, disaient les doigts allongés, transparents dans la lumière ; voyez, le sang qui court dans nos veines est appauvri, nous sommes blessés et déjà las. » Les yeux, entre les cils blonds, disaient aussi : « Ne m'en veuillez pas si je suis heureuse. Il fallait vivre. Je n'ai rien fait contre vous. Si je n'ai pas pu vous aimer, je vous plains au moins, vous qui entrez dans la grande nuit. »

L'autre hésita. La folle du malheur la hantait déjà. La pauvre fille, relevant la tête d'un geste qu'elle croyait fier, laissa tomber sur Henriette un regard méprisant qui s'adressait moins à la personne qu'à la jeunesse, au talent, à la chance de celles qui arrivent à tout ce qui l'avait quittée elle-même. Puis, le cercle rouge des paupières se mouilla. Mademoiselle Augustine avait le bras, le moins qu'elle put. Elles se donnèrent la main, et se quittèrent sans un mot.

(A suivre.)

De toute son âme

PAR
RENÉ BAZIN

Cette année-là, les jeunes femmes et les jeunes filles qui portaient les merveilleuses imagées par Henriette furent toutes complètes pour leur bon goût. Elles eurent un succès de toilette aux casinos des grandes plages, aux courses, aux premières réunions de chasse. Elles ne songèrent pas à l'artiste inconnue, qui n'avait pas signé son œuvre, mais qui avait en fermé, pour elles, dans l'agencement de ces fleurs, de ces dentelles, de ces rubans, de toutes ces choses légères et incapables de durer, une pensée d'art véritable, un de ces moments divins où l'esprit, sous mille formes, crée à sa ressemblance. Riches, riches de la terre, si vous saviez toutes les heures tristes et toutes les idées charmantes que vous portez !

Le matin, presque chaque jour, Etienne passait dans son bateau, faisait un coude sur la Loire, et gagnait le port de Treportmont. Henriette s'accoudait à la rampe de son balcon, sous le laurier qui avait des boutons prêts à éclater. Elle regardait, songeuse et toujours un peu pâle, le grand battelier de la Loire, qui, lui non plus, ne voulait pas sortir de son rêve silencieux. Deux fois seulement, comme la lumière était faible et sans brume sur le fleuve, et qu'ils se voyaient jusqu'à distinguer chacun les traits de l'autre, il avait, au sommet de ses papiers d'herbes, pris un bouquet tout frais, et l'avait lancé en l'air. Une petite boule couleur

d'arc-en ciel était montée du côté des roches de Sainte-Anne, puis s'était abîmée dans le courant, et, à demi-soufflée, à demi-portée sur l'eau, avait descendu du Loire.

XVII

Avec les premières pluies de septembre, les acacias de la rue de l'Ermitage avaient perdu jusqu'à la moindre tache de vert. Leurs feuilles à double rang pendaient aussi jaunes que des dattes. On parlait, entre employés, de celles qui rentreraient à la fin du mois. Les matinales et les soirées étaient froides. Les manteaux et les jaquettes de l'an passé, avec un col neuf, ou une garniture de passementerie nouvelle, réparaient dans le placard du travail de Madame Clémence ; mais les orages qui suivent volontiers la vallée de la Loire rendaient étouffante la chaleur du jour. Un après-midi, Henriette, lassée de l'effort de tout l'été, se sentait presque à bout. Au-dessus des vitres dépolies de l'atelier, on voyait des nuages de ouate grise, avec des bords de soleil ardent qui remuaient seuls, d'un mouvement continu de repliement, tandis que la masse semblait inerte dans le paysage du ciel. Henriette l'active, Henriette l'inventive, laissait errer ses yeux, de la fenêtre aux roses bleues défilantes des murs. Elle était renversée en arrière, appuyée au dossier de la chaise, les mains vides, abandonnées sur la table. Ses cheveux lui pesaient comme s'ils avaient été d'or frisés. Elle s'endormit.

Madame Clémence entra sur la pointe des pieds. Elle dit étonnée :

— Mademoiselle Henriette, j'ai à vous parler ; venez, je vous prie.

La première, Mademoiselle Augustine, qui ne pouvait souffrir Henriette depuis quelques mois, et qui dépréciait de jalousie, se mit à rire, en cachant son visage dans ses mains. On ne voyait plus que son front dégainé, et

l'extrémité de ses joues grisonnantes et coupées, pillées en bourrelet. Henriette, confuse, se leva sans mot dire, et suivit la patronne dans le cabinet voisin. Le ton changea aussitôt.

— Mon enfant, dit Madame Clémence, je vais vous annoncer une nouvelle qui vous fera plaisir. A partir de demain, vous êtes première. Vous voyez en plein talent. Ces demoiselles vous aiment. J'ai toute confiance en vous.

Henriette avait pâli sous le coup de l'émotion. Ses paupières s'étaient abaissées. Elle les releva lentement, et remercia. Mais presque aussitôt, par un retour naturel à son esprit, elle demanda :

— Qu'est-ce que va devenir Mademoiselle Augustine, alors ?

— Je me sépare d'elle, naturellement.

— Le sait-elle ?

— Elle s'en doute.

Et, voyant que, malgré le peu de sympathie que les deux ouvrières avaient l'une pour l'autre, la nouvelle première était impressionnée péniblement par le départ de l'ancienne :

— Que voulez-vous ? Mademoiselle Henriette, elle est usée... Je n'y puis rien... Pour vous, je vous réserve encore une autre mission de confiance. Vous allez prendre le train, après-demain, pour Paris, afin de préparer ma saison d'hiver et d'acheter nos modèles. Je suis trop souffrante en ce moment pour le faire moi-même. Nous en causerons demain matin.

Madame Clémence s'interrompit, le temps d'assurer, d'un geste coquet de la main, quelques tourbillons blancs de sa coiffure de marquise qui ne s'étaient cependant pas déplacés, et elle reprit, avec le sourire qu'elle réservait aux grandes clientes :

— Pour l'instant, Mademoiselle Henriette, je vous trouve un peu éternelle, un peu émue. Nous n'avons personne au salon. Allez vous y

examiné à l'hôpital ophtalmologique. Desorais a été trouvé moins gravement atteint qu'on ne croyait et transféré aussitôt à l'hôpital. Ses brûlures sont du deuxième degré et ne présentent pas un caractère grave; Widmer est encore moins gravement atteint. L'un et l'autre ont également des brûlures aux mains. En somme, plus de peur que de mal.

Une surprise

Le bataillon 8 a eu mercredi soir la visite du colonel-divisionnaire Isler. Il y avait vingt minutes que la troupe était décongelée quand il arriva; à ce moment, l'alarme fut donnée par la générale. C'était amusant de voir l'animation qui régnait dans le village de Pampey: nombre de soldats ont dû abandonner leur souper en hâte.

Le bataillon s'est ensuite déployé en formation de combat aux environs du village. Le colonel Isler était venu en automobile.

Echos neuchâtelois

Da Pomy à la Suisse libérale:

Nous voici installés dans nos cantonnements depuis lundi après midi. A trois kilomètres d'Yverdon, le village de Pomy, enfoncé dans la verdure des vergers, offre à la troupe un délicieux séjour. Ajoutez-y que les habitants sont aimables, hospitaliers, les granges garnies de belle paille et le « petit blanc » excellent à déguster le soir en prenant le frais. Il n'en faut pas plus pour que le moral du bataillon 20 soit parfait et que chacun fasse son service avec plaisir.

Le menu de la troupe

Voici les derniers menus du bataillon 10 genevois, à Grancy:

Mercrèdi matin: chocolat; à dix heures: pain, fromage, thé froid; à midi, rôti au vin blanc; macarons au fromage; soir, soupe aux légumes et salade aux pommes de terre. Jeudi: même menu pour le matin; midi: excellent lard aux choux; soir: bouillon, bonilli, salade aux haricots.

Les cuisines des quatre compagnies fonctionnent ensemble et sont admirablement organisées. Un ordre minutieux et une propreté raffinée président à l'appât des repas. Il faut croire que nos bataillons fribourgeois ne sont pas moins bien traités.

FAITS DIVERS

ETRANGER

Religieuse écorcée. — Un horrible accident est arrivé mercredi, en gare de Dijon, causant une profonde émotion parmi les nombreuses personnes qui en furent témoins.

La Sœur Hombelle, religieuse de la Providence, était arrivée par le train spécial des pèlerins revenant de Lourdes; elle voulait traverser la voie au moment où un train rapide entrainait en gare. De nombreuses personnes aperçurent le danger que courait la malheureuse; le chef de gare et le commissaire de surveillance, entre autres, poussèrent des cris pour avertir la Sœur et le mécanicien du rapide. Ce dernier renversa la vapeur, mais il était trop tard; la Sœur s'était engagée sur la voie, à 20 centimètres, tout au plus, de la machine qui conduisait le train; elle fut tamponnée, renversée, roulée sous la machine et horriblement déshabillée. Les restes de la malheureuse furent transportés au couvent de la Providence.

La victime de cet accident était âgée de soixante-dix ans. Elle habitait à la maison-mère des religieuses de Vittelux. Elle était universellement estimée et aimée pour sa bonté et son dévouement à toute épreuve. Il y avait vingt-six ans qu'elle accompagnait des malades au pèlerinage de Lourdes.

Ours tué. — Le *Cornière della Sera* de Milan raconte que, dans la vallée de Mesolima, sur le versant italien des Alpes, un chasseur, nommé Rizzo, a tué un ours de grande taille. Le fait est très rare dans ces montagnes.

Incendie. — Un terrible incendie a régné en cendres à Trawnik (Bosnie) 800 maisons, sept mosquées et une synagogue. Plusieurs personnes ont péri dans les flammes; les dommages sont énormes.

La peste à Jaffa. — Le *Yang-Tsé*, des Messageries maritimes, arrivé à Marseille, d'Alexandrie et de Beyrouth, rapporte que plusieurs cas de peste se sont déclarés à Jaffa et que le port doit être considéré comme contaminé.

Les pèlerins suisses pourraient avoir une mauvaise surprise en débarquant à Jaffa.

Exécution capitale. — Ce matin, samedi, à dix heures, à Mayence, le nommé Desrois, âgé de dix-huit ans. Ce jeune criminel, qui est originaire de Bablon-le-Metz, a assassiné, pour la voler, sa propre tante, qui fut jadis Supérieure d'une Congrégation de femmes en Bavière.

A qui le gros lot ? — Le numéro qui a gagné le gros lot de 250,000 francs, au tirage de la loterie française des enfants tuberculeux, est le numéro 351,698. Or, deux personnes se sont présentées pour toucher le magot: chacune d'elles est en possession d'un billet véritable et authentique de la loterie portant le numéro 351,698. L'une est une couturière de Bretagne, M^{me} Rosalie Lemaire; l'autre est un habitant de Bordeaux, M. Tasset.

Aussitôt que la liste des numéros gagnants fut connue, M^{me} Rosalie Lemaire informa l'œuvre des enfants tuberculeux qu'elle avait le billet n° 351,698. Mais peu après, M. Tasset faisait opposition au paiement.

Comme la couturière demandait la mainlevée de cette opposition, le juge s'est déclaré incompétent et a prescrit le dépôt des 250,000 francs à la Caisse des dépôts et consignations. R: c'est au Tribunal civil qu'il appartiendra de trancher la question.

SUISSE

Un attentat dans un bureau de rédaction. — Voici quelques détails sur l'attentat commis à Bâle, dans le bureau de l'organe des hôteliers, le *Schweizer Hotel-Revue*, et qui mit en grand danger un des rédacteurs,

M. Wagner, et M^{lle} Messmer, secrétaire de la Rédaction.

L'*Hotel-Revue* avait publié, le 1^{er} août, l'entrefilet suivant: « L'escroquerie à l'annonce. — Un hôtelier du Tessin nous écrit: « Je crois devoir mettre mes collègues en garde contre les agissements d'un courtier d'annonces du nom de Poltoratzky. M^{lle} m^{me}, insolent autant qu'importun, quelques feuilles de papier imprimées à la main, ce personnage s'introduit dans les hôtels en prétendant travailler pour un Guide du Japon et des Indes orientales. Il réclame d'avance 6 fr. Pourquoi? Peut-être ne le sait-il pas lui-même. Après avoir exploité la place de Lugano, il est parti pour Locarno, où la police l'a retenu trois jours au violon. Indigné d'un accueil pareil, le noble cavalier d'industrie a dit adieu à cet ingrat pays et a filé pour Lucerne... »

Le 25 août, Poltoratzky se présente à la Rédaction de l'*Hotel-Revue*. Le chef de bureau, M. Amstler, étant absent, c'est un collaborateur, M. Wagner, qui le reçoit. Poltoratzky se plaint de l'article paru le 1^{er} août et demande à en connaître l'auteur. Sur le refus de M. Wagner de le lui indiquer, il sort un revolver de sa poche, le braque à deux reprises sur le rédacteur en pressant sur la détente; mais l'arme ne part pas. M. Wagner, espérant enfoncer le forcené, se précipite dans le bureau occupé par M^{lle} Messmer et essaye de tirer la porte contre lui. Mais P. l'a déjà rejoint; il pénétré avec lui chez M^{lle} Messmer et joue de nouveau du revolver. Cette fois, une détonation retentit. M. Wagner est atteint d'une balle à l'épaule; le projectile demeure dans les chairs. Deux autres coups partent, heureusement sans atteindre personne. Ce tintamarre attire finalement des voisins. M^{lle} Messmer se met bravement à la poursuite du criminel, bien qu'il n'ait pas lâché son arme. Dans la rue apparaît un agent de police qui, sur un signe de la jeune fille, arrête Poltoratzky et le conduit en lieu sûr.

La blessure de M. Wagner n'est heureusement pas très grave.

En ballon. — Depuis nombre d'années, le capitaine Spelterini poursuit l'idée de traverser les Alpes en ballon. La prochaine expérience aura lieu à Zermatt, ce point si connu et si couru des hautes Alpes. L'entreprise aura lieu au commencement de septembre. Toutes les dispositions sont prises avec le plus grand soin; un matériel neuf a été construit spécialement dans ce but afin d'assurer la plus grande sécurité possible dans cette entreprise difficile.

Le ballon *Stella* comporte un cube de 1600 m³ de gaz. Le gaz sera fourni par 250 gros cylindres d'acier qui attendent d'être mis en fonction.

Zermatt est admirablement situé pour l'expédition projetée, au pied de ces géants alpins que sont le Cervin, le Mont Rose, le Dôme, le Weisshorn, qui tous dépassent en altitude 4000 mètres.

Le vent dominant du S.-O. portera très probablement le *Stella* devant le Dôme géant pour de là traverser les glaciers de l'Aar, la Jungfrau, l'Eiger et le Mönch, et par-dessus les Alpes d'Uri et de Glaris pour atteindre les bords du Rhin.

Un service de signaux et d'observation sera établi à Zermatt et au Gornegrat par les soins de M. Maurer, météorologue.

Messieurs Soller frères, ainsi que les administrations du chemin de fer du Gornegrat et du Viège-Zermatt, portent le plus grand intérêt à cette entreprise.

Il est à souhaiter que les circonstances météorologiques assurent un plein succès et une fin heureuse à cette remarquable et peu banale ascension qui ne peut manquer d'attirer à Zermatt un grand nombre de curieux, de savants et d'aéronautes.

La Jungfrau marchande. — Un honorable fabricant de Lucerne qui livre des corsets, des dessous de bras, des cols en papier, des rubans et autres articles analogues a eu le mauvais goût de choisir comme marque de fabrique la Jungfrau et de faire enregistrer cette marque à Berne. Les Bernois trouvent que la reine des Alpes bernoises ne méritait pas cet excès d'honneur.

FRIBOURG

Exposition agricole de la Grenette. — Nous sommes allés donner un coup d'œil à l'intéressante Exposition des objets et travaux que les Sociétés cantonales d'agriculture, l'Institut de Péroles et le Département fédéral d'agriculture destinent à l'Exposition de Frauenfeld.

L'ordre et la méthode avec lesquels tout est classé permettent un examen agréable et instructif, que nous recommandons à tous ceux qui s'intéressent aux choses agricoles et aux progrès de l'agriculture.

L'Institut agricole expose, entre autres, des spécimens en miniature de toutes les machines agricoles: charrues, trieurs, semoirs, scarificateurs, herseurs, rouleaux, hache-paille, rouleaux brise-mottes, etc.

Un autre compartiment nous montre les crânes d'animaux pour l'enseignement de la zootechnie, la structure des chevaux et vaches-modèles, les échantillons de beurre et fromage Gruyère dans leurs diverses phases de fermentation, les pièces anatomiques, les diverses espèces de champignons comestibles et vénéneux, les collections de plantes fourragères préparées sur le domaine de la Ferme-Ecole, les nombreuses publications de l'Institut, toute une riche littérature qui nous révèle, en particulier, le grand travail scientifique du directeur M. de Vevey.

Nous voudrions entrer dans plus de détails, surtout pour les compartiments des Sociétés d'agriculture et du Département, mais l'heure presse. D'ailleurs, les visiteurs se rendront compte par eux-mêmes de tout l'intérêt qu'offre cette Exposition.

Les portes sont ouvertes dès 8 heures du matin à 6 heures du soir.

Cadavres retrouvés. — Hier, vendredi, vers 2 h. de l'après-midi, on a retiré de la Sarine le corps du jeune Oscar Hollenstein. La Préfecture de la Sarine, assistée de M. le Dr Weck, médecin, a procédé aux constatations légales et le cadavre a été remis aux parents pour être inhumé.

Le cadavre du jeune Lehmann a été retrouvé aussi, plus tard. La Préfecture a procédé ce matin, à 9 h., à la levée du corps.

C'est à 5 1/2 heures, ce matin, que le cadavre du jeune Lehmann a été retrouvé. On avait tendu des filets pendant la nuit.

L'enterrement des deux victimes aura lieu demain.

Artilleurs. — Les batteries 7, 8 et 50, cantonnées à Mondon depuis jeudi dernier, ont quitté Mondon jeudi matin, se rendant: le 7^e, à Dompièrre (Fribourg); les deux autres à Corcelles (Payerne).

On nous téléphone de Dompièrre que, ce matin, les trois batteries se sont livrées à des exercices de tir avec projectiles. Le feu a duré trois quarts d'heure et s'est montré très meurtrier, en ce sens que de nombreux coups ont porté juste. Trois cents projectiles ont été tirés.

Aucun accident à déplorer.

Le tir terminé, les batteries se sont dirigées vers la plaine, entre Domdidier et Saint-Aubin, pour les exercices combinés.

Le bataillon 14 à Baulmes. (Corresp.) — Un beau et grand village de plus de mille habitants, une population très affable envers le militaire, s'intéressant à sa vie et à ses manœuvres, empressée à rendre service, un gai soleil dorant les pentes abruptes des

aiguilles de Baulmes dans un cadre féérique, une troupe bien disposée, chantant sous le soleil de midi par 30 degrés de chaleur, saines excellentes (il n'y a que cinq malades dans le bataillon), beaucoup d'entrain, de jeunesse et de gaieté, telles sont les premières nouvelles du bataillon 14.

L'entrée en service s'est faite correctement. Le bataillon, embarqué à Fribourg

lundi matin, à 10 1/2 h., est arrivé à Yverdon vers 1 heure. De là, il a dû effectuer jusqu'à Baulmes une marche très pénible de 3 1/2 h., sac piqué et en tunique, par une chaleur exceptionnelle en cet été de pluie.

Il est cependant arrivé au port, à Baulmes, sans trop de défaillances, et là de bons cantonnements, des habitants serviables ont en tout fait reconforter la troupe.

Les exercices ont commencé dès le lendemain: par la compagnie d'abord, le bataillon et le régiment ensuite. Aujourd'hui, ven-

dredi, exercice de brigade. Le cinquième régiment (lieutenant-colonel Bourquin) occupait une position défensive sur les hauteurs boisées entre Baulmes et Champvent. Le sixième régiment (lieutenant-colonel Weissenbach) qui se trouvait sur les rives de la Brinaz, a reçu l'ordre d'attaquer le cinquième. Le combat s'est développé lentement, majestueusement, et a offert aux spectateurs un tableau très intéressant de nos manœuvres suisses.

Aujourd'hui samedi, nouvel exercice de brigade dans la direction d'Orges, Grandson.

Espérons que le beau se maintiendra! Il vaut mieux la chaleur que la pluie pour les militaires!

Etat-major. — Le cours d'état-major, commandé par M. le colonel Wille, continue ses travaux à Bâle. Les quinze officiers supérieurs qui le composent ont d'embellie

consue les sympathies de la population, qui les voit sérieux et assidus à leur besogne.

Le dimanche militaire. — Demain, premier dimanche de nos grandes manœuvres, auront lieu, pour les régiments, des services divers en plein air.

Un total de 15 ambassadeurs — 11 protestants et 4 catholiques — sont commandés dans ce but par leur ordre de marche.

Sources contre sources. — On nous écrit de Bulle:

La Gruyère conteste l'exactitude des renseignements que nous avons fournis à la *Liberté* concernant l'itinéraire suivi par les troupes du Pays d'En-Haut pour se rendre à leurs lieux de rassemblement. Elle s'est renseignée à une « source autorisée », dit-elle.

Nous maintenons, quant à nous, ce que nous avons dit, car nous le tenons également de bonne source.

Sources pour sources de renseignements. nous préférons les nôtres à celles de la Gruyère, qui lui ont attiré si souvent, et encore dernièrement, de si formidables démentis.

Nos compatriotes. — M. le professeur Joseph Volmar, d'Estavayer, qui a suivi à Paris les cours de l'Alliance française, vient de subir avec succès ses examens. Il a passé le premier sur 400, et obtenu un diplôme supérieur avec mention très honorable.

Distinction. — Nous apprenons que M. le Dr Schreuter, qui, pendant de nombreuses années, a pratiqué comme médecin à Morat et s'est fait, pendant ce temps, naturaliser Fribourgeois, a été nommé professeur extraordinaire à l'Université de Berne. Il a obtenu la *venia legendi* pour la dermatologie et la vénéréologie. Nos félicitations.

Bénédiction. — Le Conseil communal d'Estavayer a décidé de ne pas demander le renvoi de la bénédiction. Celle-ci reste donc fixée aux 13, 14 et 15 septembre.

Pèlerinage à Einsiedeln. — On pourra encore se procurer des billets de chemin de fer pour lundi matin, au moment du départ, en gare de Fribourg.

SERVICES RELIGIEUX

Eglise des RR. PP. Cordeliers

Dimanche 6 septembre

Saintes messes: à 6 h., 7 h., 8 h., 8 h. 1/2 h.; à 9 h. grand'messe; à 10 h. messe basse; à 2 h. vêpres et bénédiction.

Per gli Italiani. — Chiesa di Notre Dame Alle 9 1/2. Messa con predica del P. Niccolò di Aleppo.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Washington 5 septembre.

Le ministre des Etats-Unis à Constantinople télégraphie au Département d'Etat que quelques puissances ont déjà débarqué de l'infanterie de marine à Constantinople. Si l'existence des Américains était menacée, un détachement américain serait également débarqué.

Sofia, 5 septembre.

Des correspondants assurent que les Turcs auraient prochainement 400,000 hommes en Macédoine. Ce fait éveille de sérieuses appréhensions.

Berlin, 5 septembre.

On télégraphie de Sofia à la *Morgenpost* que Boris Sarafat a été tué dans un combat près de Dairan. Les Turcs se seraient emparés du cadavre.

Londres, 5 septembre.

Le *Daily Graphic* dit que le poste de gardien des Cinq-Ports, vacant à la suite de la mort de Lord Salisbury, serait offert à M. Chamberlain.

Carlsruhe, 5 septembre.

Un accident s'est produit sur la ligne de chemin de fer de Mönchshausen, entre les stations de Sinouche et de Taoten Liu. Au moment où un train traversait un pont, ce dernier s'est écroulé. Le train est tombé dans la rivière. Le mécanicien et le chef de train ont été tués; plusieurs employés ont été mortellement blessés. On attribue l'accident au mauvais état des piles du pont.

Vienne, 5 septembre.

Le maire de Vienne a fait lecture, dans la séance du Conseil municipal, vendredi, d'une lettre de l'ambassadeur d'Angleterre exprimant la reconnaissance d'Edouard VII pour l'accueil qui a été fait à Vienne. Le roi fait don de 2500 couronnes pour les pauvres de la ville.

Londres, 5 septembre.

Le roi Edouard est arrivé à Charingcross vendredi à 7 h. du soir. Il s'est rendu immédiatement au palais Buckingham.

Paris, 5 septembre.

L'automobile de M. Habart, docteur en droit, montée par le propriétaire, sa femme et sa belle-sœur, a été projetée contre un arbre à Thoiry. Les deux dames ont été tuées.

Paris, 5 septembre.

Les journaux annoncent que six personnes ont succombé à des congestions causées par la chaleur vendredi.

Paris, 5 septembre.

Vendredi soir, un violent orage, accompagné d'une pluie diluvienne, s'est abattu sur Paris. Dans le 13^e arrondissement, il a pris le caractère d'un cyclone. Des arbres ont été déracinés et brisés, surtout sur la place d'Italie et dans la rue de Choisy.

Berne, 5 septembre.

L'incident signalé par la presse au sujet de l'établissement d'un consulat de Turquie à Zurich est liquidé; le gouvernement ottoman ayant, suivant le Bund, renoncé à ce consulat. Ce n'est d'ailleurs pas l'agitateur turc dont on avait parlé qui était désigné pour occuper ce poste.

Berne, 5 septembre.

Suivant le *Berner Tagblatt*, M. Brustein, avocat, aurait demandé pour le procès relatif à la bataille de l'Argauerstalden (charivari Vetter) la récusation des juges francs-maçons.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Observations du Laboratoire de physique du Technicum de Fribourg

Altitude 642m

Latitude Est Paris 46° 47' 18". Longitude Est Paris 4° 47' 35"

Du 5 septembre 1908

SAISON 1908

Août 30 31 1^{er} 2 3 4 5 Septemb.

725,0 725,0 725,0 725,0 725,0 725,0 725,0

720,0 720,0 720,0 720,0 720,0 720,0 720,0

715,0 715,0 715,0 715,0 715,0 715,0 715,0

710,0 710,0 710,0 710,0 710,0 710,0 710,0

705,0 705,0 705,0 705,0 705,0 705,0 705,0

700,0 700,0 700,0 700,0 700,0 700,0 700,0

695,0 695,0 695,0 695,0 695,0 695,0 695,0

690,0 690,0 690,0 690,0 690,0 690,0 690,0

THERMOMÈTRE C.

Août 30 31 1^{er} 2 3 4 5 Septemb.

8 h. m. 16 20 15 15 17 16 17 8 h. m.

1 h. s. 20 26 23 25 24 23 1 h. s.

8 h. s. 26 22 22 22 23 24 8 h. s.

HUMIDITÉ

8 h. m. 58 58 59 61 58 59 59 8 h. m.

1 h. s. 25 41 40 37 37 41 1 h. s.

8 h. s. 55 55 55 55 55 55 8 h. s.

Température maximum dans les 24 heures 22°

Température minimum dans les 24 heures 12°

Eau tombée dans les 24 h. 0 mm

Vent Direction S-W

Vent Force faible

Etat du ciel presque clair

Extrait des observations du Bureau central de Zurich

Température à 8 h. du matin, le 4:

Paris 15° Vienne 13°

Rome 19° Hambourg 15°

Petersbourg 13° Stockholm 14°

Conditions atmosphériques en Europe:

La dépression annoncée hier sur la côte occidentale de la Scandinavie s'est retirée vers le Nord-Est. Une nouvelle dépression se prépare à l'Ouest de l'Irlande. La haute pression sur la partie orientale du continent tient bon.

Sur notre territoire, l'embouchure du Danube. Le ciel continue à être serein, dans la région des Alpes. Dans notre pays, il est sans nuage. La température est relativement très haute.

Temps probable dans la Suisse occidentale: Pas de changement notable.

Pour la Rédaction: J.-M. SOUSSERNS.

Monsieur Edouard Hollenstein et sa fille, Monsieur Joseph Hollenstein, à Fribourg, Monsieur et Madame Friedly et leurs enfants, à Tavel, les familles Jenny, de Rechthalten, Mademoiselle Joséphine Eigensatz, Monsieur et Madame Frigolia-Eigensatz, de Morez (Jura), les familles Eigensatz en Argovie ont la profonde douleur de faire part du décès de

OSCAR HOLLENSTEIN

leur cher fils, frère, neveu, cousin et petit cousin, décédé à la suite d'un accident, le 31 août, à l'âge de 12 1/2 ans.

L'enterrement aura lieu dimanche, 6 septembre, à 1 h. précise.

L'office funèbre lundi, 7 courant, à 8 h., en l'église Saint-Maurice.

Domicile mortuaire: Anberge de la Cigogne.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

R. I. P.

Monsieur et Madame Jean Lehmann et leurs enfants ont la profonde douleur de faire part aux parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher fils et frère

Ulrich LEHMANN

décédé par suite d'un accident, à l'âge de 14 ans.

L'enterrement aura lieu dimanche, 6 septembre, à 1 h.

Le service funèbre lundi, à 8 h., en l'église Saint-Maurice.

Domicile mortuaire: Anberge de la Cigogne.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

R. I. P.

L'office de septième pour le repos de l'âme de

Monsieur Jacques BURY

aura lieu

PENSIONNAT DU PÈRE GIRARD

Annexé au Collège St-Michel, Fribourg (Suisse)

DIRECTÉ PAR LES RR. PP. CORDELIERS

On admet des élèves de tous les cours. Prix de pension : 450 fr. Grandes salles d'étude, dortoirs spacieux, vaste cour de récréation. Situation splendide et salubre. Les élèves de langue française y trouveront une excellente occasion de s'exercer dans la pratique de la langue allemande.

Programme et prospectus gratuits

Le Père Préfet.

Lundi 7 septembre prochain

OUVERTURE

DE LA Grande Cordonnerie du Cendrillon

FRIBOURG 64, Rue de Lausanne, 64 FRIBOURG

GRAND CHOIX DE CHAUSSURES

pour hommes, dames et enfants

VENTE A DES PRIX EXCEPTIONNELS

Articles de luxe et de fatigue

AVIS

Lundi prochain, 7 septembre

Jour de l'ouverture de la Grande Cordonnerie

DU

CENDRILLON

Il y aura lieu une grande distribution de jolis livres d'images colorées, contenant l'histoire de Cendrillon. Tous les enfants de Fribourg sont invités à venir réclamer ces livres, et prière aux parents de venir visiter et d'acheter à la

2652

GRANDE CORDONNERIE DU CENDRILLON

64, Rue de Lausanne, 64

Soeurs GUNZBURGER.

Grand Jardin-Restaurant

DE TIVOLI

Nouvellement tenu

PAR

Monsieur Denis DÉGLISE

de Châtel-St-Denis

Consommations de premier choix

SPECIALITÉS DE VINS DES MEILLEURS CRUS

Liqueurs des premières marques

BIÈRE DE LA BRASSERIE BEAUREGARD

Restauration à toute heure Cuisine très soignée

SERVICE PROMPT ET SOIGNÉ

Se recommande à l'honorable public. H3455F 2650

AUX CHARMETTES

Dimanche 6 septembre

à 8 heures du soir

GRAND CONCERT

DONNÉ PAR

la "Philharmonica italienne"

ENTRÉE : 50 cent.

donnant droit à un billet de tombola

MISES D'AUBERGE à Tavel

Jeu 1^{er} octobre prochain, de 2 à 5 h. de l'après-midi, la commune de Tavel mettra en location, par voie de mises publiques, à l'auberge de Saint-Martin, au dit lieu :

1^o L'auberge communale, nouvellement construite, située au centre de la principale localité du district de la Singine, au croisement de deux routes cantonales. Locaux bien installés, téléphone dans l'établissement, lumière électrique, courses d'automobiles 4 fois et courses postales 3 fois par jour.

2^o La grange, également nouvellement construite, située vis-à-vis de l'auberge, avec buanderie et environ 12 1/2 poses de bon terrain en prés et champs.

Termes de la location : 6 années. Entrée en jouissance : 1^{er} janvier 1901.

Les cautions ou autres garanties doivent être présentées avant les mises.

On peut prendre connaissance des conditions, dès le 15 septembre, au secrétariat communal.

Tavel, le 26 août 1903. H3355F 2589-1261

Le Conseil communal.

CHOCOLAT KOHLER

Pharmacies d'office

DIMANCHE 6 SEPTEMBRE

Pharmacie Schmidt,

Grand'Rue.

Pharmacie Stajessal, rue

de Remont.

Da 1^{er} mai au 1^{er} octobre, les

pharmacies, qui ne sont pas

d'office les jours fériés, sont

fermées de midi au lendemain

matin.

Dimanche dernier, 30 août, on

a laissé, sur l'un des pupitres de

la Poste, un livre intitulé

"Manuel du Chrétien"

Le rapporter au bureau de la

Police, contre récompense. 2663

Une bonne cuisinière

cherche place pour de suite. Cer-

tificats à disposition.

Adresser les offres sous H3453F

à l'agence de publicité Haasen-

stein et Vogler, Fribourg. 2657

BONNE MUSIQUE

(6 ou 7 exécutants)

demande engagement pour la

béatification du 27 septembre.

Adresser les offres à A. Gutz,

Cossonnay (Vaud). 2653

Comptabilité pour Hôtels et Res-

taurants, méthode

américaine Frisch, unique dans

son genre, enseignée par des

leçons écrites. Succès garanti.

Prospectus gratuits. Nombreux cer-

tificats. H. Frisch, export com-

table, Zurich, H. H4003Z 2635

Ch. Broillet

MÉDECIN-CHIRURGIEN DENTISTE

absent

EN SEPTEMBRE

Jeune manufacturier, parlant et écrivant l'allemand et le français, ayant travaillé plus années dans bureau et possédant de bons certificats, cherche pour de suite place de

VENDEUR

ou correspondant p. perfection

ner dans la langue française.

Prétentions modestes. Offres sous

B5318Q, à Haasenstein et Vo-

glar, Bâle. 2654

Hache-paille.

Buanderies.

Pressoirs à fruits.

Casse-pommes.

Coupe-racines. 2643-1287

Machines à peler les pommes.

Grilles pour sécher les fruits.

TUYAUX en fer étiré pour

conduites d'eau.

Ustensiles de ménage.

PRIX MODÉRÉS

E. WASSMER

Fribourg

à côté de Saint-Nicolas

CAFÉ-BRASSERIE BEAUREGARD

Ce soir, samedi 5 septembre, dès 8 1/2 h.

CONCERT

DONNÉ PAR

la Philharmonica Italienne

ENTRÉE LIBRE

ENTRÉE LIBRE

LES MAGASINS A LA VILLE DE PARIS

à Fribourg

BERNHARD & C^{ie}

demandent

DEUX BONNES VENDEUSES

ET

un jeune homme

2650

ayant fait un apprentissage dans un magasin de tissus

AUX CHARMETTES

Boulevard de Pérolles

Dimanche, lundi et mardi, 13, 14 et 15 septembre

Orchestre « Estudiantina » de Genève

Civet de lièvre

RESTAURATION A TOUTE HEURE

5263

Ed. HOGG-ANTHONIOZ.

Service supplémentaire du tramway à 11 h. du soir



CLICHÉS POUR ANNONCES

Illustrations

en tous genres, pour livres, journaux, revues, catalogues, prix-courants, etc

1401

Docteur OBERSON

DE RETOUR

H. DOUSSE, dentiste

Romont

ABSENT

pour cause de service militaire

jusqu'au 20 septembre

AUX

Charmettes

CIVET de LIÈVRE

ET

TRUITES

à toute heure

Peintre décorateur

capable, pour peinture d'églises,

salles et théâtres, exploitant ses

affaires depuis plusieurs années,

désire s'associer à un habile

gypseur et stucateur, dans

une bonne situation. 2641

Adresser les offres, sous chiffres

G3546Lx à l'agence de publicité

Haasenstein et Vogler, Lucerne.

TRIPES

Chez le soussigné, on peut avoir

pendant 14 jours, dès samedi

5 septembre, des tripes fraîches

et cuites à bon marché, ainsi

que des poumons de bœuf avec

de la rate à 1 fr. la pièce tous

les samedis devant le Café

Schweizerhalle. H3430 2610

Samuel Klaus, tripler,

Avenue de la Tour Henri, N° 3

FRIBOURG Téléphone

A REMETTRE

pour cause de décès

Dans une petite ville de la

Suisse romande, grand magasin

d'étoffes, mercerie, bonneterie,

chaussures, verrerie et épicerie

Grande et bonne clientèle assurée.

Pour renseignements, s'adres-

ser, sous L5858E, à l'agence de

publicité Haasenstein et Vogler,

Fribourg. 2632

ON CHERCHE

une jeune fille

de la Suisse française, catholi-

que, qui aime les enfants, qui

connaisse la couture et qui sache

faire un peu de cuisine.

S'adresser à Zurich, Olga-

strasse, 10, 2^e étage, Madame

Frangipane. H3402Z 2629

On demande et offre

des cuisinières, filles à tout faire,

sachant cuire, sommelières, filles

de chambre, de cuisine et d'office,

laveuses, bonnes d'enfants, nour-

rices, gardes-malades, etc., etc.

Bureau spécial pour place-

ments à toute époque, de va-

chers, charretiers, domestiques

de campagne, des deux sexes;

ainsi que personnel d'hôtels,

maisons bourgeoises, pension-

nats, fermes, etc., etc.

Pour Suisse et France

Adresse : M. Mohr-Hi-

doux, placeur, 52, rue de Lau-

sanne, Fribourg (Suisse).

Joindre 20 centimes timbres

pour réponse. H162F 235-132

A LOUER

pour le 25 juillet

à la villa Beau-Site

Schönberg

UN BEL APPARTEMENT

de 4 pièces, plus 2 chambres,

mansardes, cuisine, cave, buan-

derie, péristyle et jardin.

Vue magnifique.

S'adresser à J. FISCHER,

père. H638F 2432

SAGE-FEMME de 1^{re} classe

M^{le} V. RAISIN

Reçoit des pensionnaires à

toute époque.

Traitement des maladies des

dames.

Consultations tous les jours

Confort moderne

Bains. Téléphone.

1, Rue de la Tour-de-Nes, 1

GENÈVE 73

A VENDRE

dans une ville industrielle de la

Suisse française, un petit hôtel

avec Café-brasserie, le tout bien

meublé et en parfait état, à deux

minutes de la gare. Prix : 84,000 fr.

Au comptant 10,000 fr. S'adres-

ser à l'agence de publicité

Haasenstein et Vogler à Lau-

sanne, sous H355A. 1075 519

USINES DES GRANDS-CRÊTS, Vallorbes

Téléphone SOCIÉTÉ ANONYME PAR ACTIONS Téléphone

Chaux siliceuses éminemment hydrauliques

LES USINES NE FABRIQUENT PAS DE CIMENT

Reconnues des meilleures et des plus avantageuses

pour bétonnages, maçonneries, crépissages, etc.

Analyses et essais du bureau fédéral de Zurich à disposition

Installation moderne la plus perfectionnée

10,000 tonnes, contenance des silos. Product. journal. 100 tonnes.

Puissance électrique : 200 chevaux

Raccourciement industriel avec les C. F. F. H2146L

Adresse télégraphique : Grands-Crêts Vallorbes

Fournisseur de l'entreprise du tunnel du Simplon